

Compte rendu de la journée d'études LabEco

« Penser nos pratiques pédagogiques et notre positionnement d'enseignant à l'heure des bouleversements écologiques et climatiques »

Vendredi 19 septembre 2025 – 14h -17h30

La journée d'études a réuni six enseignants-chercheurs en SHS des laboratoires CHCSC et DYPAC, cinq personnels BIATSS et quatre étudiants du Master Recherche et Création Littéraire.

Problématique de la journée : faut-il, et comment, écologiser nos enseignements ?

- ***Sensibiliser à l'écologie dans une formation technologique : leviers et paradoxes***, avec Ivonne Riolland (PR en littérature et écriture créative, UVSQ, CHCSC ; ancienne enseignante au Département Métiers du Média et de l'Internet - MMI) et Sylvie Fabre (enseignante en communication à l'IUT de Vélizy et responsable du Département MMI).

Le BUT « Métiers du Multimédia et de l'Internet » permet de former des professionnels du multimédia. Plusieurs paradoxes :

- Diplôme qui forme aux métiers du numérique où les enjeux écologiques sont très présents mais technophilie également très forte chez les étudiants, enseignants, professionnels.
- On parle aussi de « solutionnisme technologique » (E. Morozov) : idée que la technologie est une solution facile à tous les problèmes, qui touche aussi les enjeux climatiques (par exemple, l'IA pourra optimiser les ressources et donc la gestion des catastrophes climatiques).
- Toutefois, les EC et professionnels du numérique ont l'avantage d'être informés et mobilisés autour de ces enjeux et comprennent le fonctionnement des technologies, ils ont une conscience aigüe des impacts sociaux, éthiques et écologiques du numérique (contre-discours).

Depuis 2023, collaboration avec l'association [Latitudes](#) pour proposer aux étudiants des ateliers de sensibilisation aux enjeux éthiques, écologiques et de genre dans les métiers du numérique. Cette association regroupe des professionnels du numérique, bénévoles en poste dans des entreprises, qui se mobilisent pour une technologie plus responsable du numérique.

Utilités de recourir à cette association : difficulté à mobiliser les enseignants (manque de temps) ; la parole d'un professionnel semble avoir plus de poids que celle d'un enseignant auprès des étudiants.

Projet en cours de création d'un partenariat entre l'association et l'ensemble des BUT MMI pour développer un module de sensibilisation et accompagner à intégrer la question des enjeux écoresponsables dans le programme national.

Actions mises en place depuis 2023 :

- Bataille de la tech et bataille de l'IA : jeux de plateau animés par des bénévoles, avec échanges et discussions entre les groupes (enjeux éthiques de manière large, pas seulement environnementale).

Anne-Claude Ambroise-Rendu demande si ce dispositif pourrait être adapté plus largement, à d'autres filières. Vincent Puech propose de faire remonter cette idée au niveau de l'IECI et de chaque département de la composante.

- Proposition d'une collecte d'appareils électroniques

Pour cela, Anne-Claude Ambroise-Rendu propose de s'appuyer aussi sur les structures institutionnelles, mobilisant des personnels dédiés, évitant ainsi de faire appel à des bénévoles. Selon Vincent Puech, il faut impliquer la DSI sur cette question. Démarche chronophage qui risque de reposer sur une seule personne d'après Sylvie Fabre.

- Animation d'une COP des IUT en 2024 organisée à Rambouillet par le département « Techniques de commercialisation » : jeux de rôles et études de cas, dans une démarche RSE.

Exemple d'une « Bataille de la tech » animée par Ivonne Riolland en 2024 : cours sur « Enjeux du numérique », lecture obligatoire (*Réparer le futur, du numérique à l'écologie*, Inès Leonarduzzi) et mise en œuvre d'un projet de création de courts métrages de vulgarisation sur les enjeux écologiques sur un plateau de tournage à Vélizy, avec travail de documentation préparatoire.

Bilan de cette mise en œuvre :

- Savoirs transmis sur l'impact du matériel (importance de garder le matériel le plus longtemps possible) mais pas de changements d'attitude visible sur le court terme
- Intérêt de la part des étudiants mais aussi réticences de certains (sentiment d'être sermonnés)
- Enjeu scolaire : la réussite de l'exercice tend à prendre le pas sur l'intérêt de son contenu
- Les enjeux écologiques, bien que présents, ne sont pas ce qui suscite le plus d'intérêt, contrairement aux enjeux de genre.

Selon Ivonne Riolland, les étudiants suscitent davantage d'intérêt pour ce qui les touche de près (les questions de genre entraînent un conflit immédiat, l'IA prend le pas aussi car menace immédiate sur les métiers du numérique). Les enjeux écologiques sont moins directs, donc moins tangibles pour eux.

Selon Béatrice Guéna, l'écologisation de nos enseignements dépend aussi des étudiants auxquels on s'adresse. Les étudiants en SHS semblent être plus concernés, voire anxieux, par les questions d'écologie, principalement en Lettres. Vincent Puech explique cela par une nature plus engagée et militante. Injonctions contradictoires chez les étudiants en filières technologiques : il faut s'adapter au marché, être à la pointe de la technologie.

D'après Sylvie Fabre, pour écologiser nos enseignements il faut une mobilisation collective, ce qui peut être un vrai défi. Anne-Claude Ambroise-Rendu propose de rendre l'écologie plus directe et tangible, en faire un enjeu immédiat, pour tout le monde.

- ***Présentation du travail d'écriture fait avec les associations des jardins partagés, en collaboration avec des étudiants, avec Béatrice Guéna (MCF en Littérature française et comparée, UVSQ, CHCSC)***

En 2022, idée de Béatrice Guéna de placer un des ateliers d'écriture du Master RCL (Recherche et Création Littéraire) sous le signe du territoire des Yvelines. Elle a ainsi découvert l'histoire des jardins partagés (ou familiaux / ouvriers) de Versailles, ville pionnière dans la création de jardins ouvriers.

Lieux d'intervention de l'atelier :

- Les jardins des Petits Bois (quartier Jussieu Petits Bois), gérés par l'[Association des Jardins Familiaux de Versailles](#) depuis 1937. Il s'agissait au départ de jardins ouvriers mais ambition plus large aujourd'hui : rôles de mixité sociale, d'éducation à l'environnement, d'insertion sociale, initiative citoyenne et pédagogique.
- Le jardin partagé de l'OVSQ, géré par l'association « [Sème qui peut](#) »

Une séance de rencontres et d'entretiens a été organisée pour les étudiants avec Pierre Desnos (historien et vice-président de l'Association des Jardins Familiaux de Versailles) mais aussi avec les jardiniers. Il leur a été demandé de s'inspirer des propos entendus pour leur création littéraire.

- La [ferme de permaculture de Versailles](#) (siège social de *Nature & Découvertes*) dans laquelle sont organisées des visites pédagogiques, des séminaires d'entreprises, des journées d'initiation à la permaculture.

Constatant que les étudiants en lettre étaient très engagés sur les questions écologiques, Béatrice Guéna a proposé au directeur de cette ferme la mise en place d'ateliers d'écriture, sur le thème de l'environnement, qui seraient menés par les étudiants, pour des entreprises. Le projet est en cours de réflexion.

Retour d'expériences vécues sur les jardins partagés par les étudiants de Master RCL :

- Lilith : expérience très enrichissante qui a permis de sortir du cadre théorique et de mieux s'imprégner du cours, par la pratique et la rencontre avec les jardiniers.
- Alix : intérêt de l'expérience qui réside avant tout dans la rencontre avec les jardiniers. D'un point de vue écologiste, ce contexte a permis d'avoir des exemples concrets, pratiques, de personnes et de leurs vécus, qui lui ont semblé plus percutants que les théories écologistes et militantes.
- Lilian : expérience intéressante qui a permis d'avoir une connaissance plus incarnée, plus intuitive, et non théorique, du rapport à la nature et à l'écologie, qui passe par le jardinage. Expérience instructive qui a permis d'expérimenter soi-même un rapport presque romantique à la nature.

Lectures d'extraits des créations littéraires réalisés par ces étudiants.

L'ensemble des textes est disponible via le lien suivant :

<https://lesjardinsfamiliauxdeversailles.fr/2024/09/21/texte-decriture-detudiant-de-luniversite-de-sqy/>

Ainsi, écologiser nos enseignements peut passer par une approche moins théorique, plus incarnée et concrète (organisation de sorties hors les murs). Cela donne le sentiment aux étudiants de se mettre en action, de ne plus être immobilisés par l'éco-anxiété et donc d'avoir un rapport plus positif à l'écologie. Cela permet également de lutter contre la « cécité botanique » (indifférence et méconnaissance des végétaux).

Réflexions sur l'évolution de la culture populaire et du monde de l'imaginaire qui seraient aujourd'hui moins centrés sur une nature verdoyante mais davantage orientée vers un paysage urbain, parfois sombre.

- ***Comment l'histoire peut contribuer à lutter contre l'amnésie écologique et l'insensibilité à la destruction de la biodiversité et au dérèglement climatique ?*** avec Anne-Claude Ambroise-Rendu (PR en histoire contemporaine et environnementale, UVSQ, CHCSC)

Selon Anne-Claude Ambroise-Rendu, il existe une « amnésie environnementale » encore trop peu étudiée. Elle est générationnelle mais peut aussi être individuelle. L'état du monde naturel dans lequel un individu grandit apparaît comme celui de référence, empêchant chaque génération de mesurer la détérioration du monde. On parle aussi de « syndrome de la référence changeante ». Nous oublions les éléments constitutifs de notre environnement et cet oubli accélère sa dégradation. Les changements climatiques « exceptionnels » (épisodes de canicules par exemple) que nous vivons deviennent la norme, et les médias nous incitent à nous y habituer. Risques de cette amnésie : inaction due à une accoutumance, perte de repères des dégradations

et perte de sensibilité et du rapport affectif avec le vivant. Difficulté de faire comprendre que tout acte de consommation est un écocide, à partir du rapport quotidien à l'environnement.

L'histoire des préoccupations environnementales montre que les choix qui ont été faits sont avant tout politiques, dictés par des intérêts économiques, et qu'il n'y a donc pas de fatalité. Elle peut s'accompagner d'une histoire plus sensible, du paysage et des vivants.

Importance également de « réensauvager notre rapport au monde » (Baptiste Morizot) : essayer de faire entendre que le monde vivant n'est pas un monde ennemi, sortir du rapport de domination. On ne peut attendre des citoyens qu'ils protègent l'environnement sans leur apprendre à développer une certaine sensibilité à celui-ci.

Sorties organisées par Anne-Claude Ambroise-Rendu pour les étudiants de Master Histoire :

- Visite de la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, au Fort de Saint-Cyr, dans le but de sensibiliser à travers des photographies anciennes, illustrant les changements de paysages.
- Visite du Parc Naturel Régional de la Vallée de Chevreuse, guidée par Sylvain Hilaire (Chargé de mission Patrimoine et Culture du PNR), au cours de laquelle les étudiants ont pu notamment (re)découvrir des éléments d'une nature ordinaire

Selon Vincent Puech, on pourrait proposer davantage d'enseignements sur les thèmes de la nature et de l'agriculture dans les programmes.

Conclusions :

Projet pour LabEco : proposition d'organiser une sortie (sur une journée) pour les membres des laboratoires, afin de les sensibiliser davantage, au PNR de la Vallée de Chevreuse, dans le cadre d'un partenariat entre l'IECI et Sylvain Hilaire.